Côte EST,

les influences eurpéennes ne manquent pas.

Sur la chemnée, chez mon pèr, les billets de bateau étaient prêts. Le Canada, contrée des mille et un possibles. Pour des raisons demeurées obscures, il manqua le bateau. Une raison suffisante pour moi moi de vouloir découvrir ce pays, fût-ce en trois jours.

Quan on a des guides chevronnés et les pieds plats, on peut découvrir, en aussi peu de temps, autant qu’en un mois à musarder sur les plages. Finalemet, notre champ d’action se limitera à la province de Québec. Et à Ottawa, en Ontario. Province riche, province pauvre ? Riche, peut-être. Le Québec tire sa richesse de l’approvisionnement en électricité hydraulique de l’Etat de Vermont, New York, notamment, aux USA voisins. Province pauvre ? Possible. Dans les périodes critiques, les habitants doivent aussi se chauffer au mazout. ? Une chose est sûre toutefois, les dissentions sont bel et bien vivaces. Ce n’est pas un hasard si on retrouve sur les plaques minéralogiques ce « Je me souviens », « Le Québec francofone a conquis mon coeur ».

La force du fleuve Saint-Laurent incite à cette espèce de sentiment de fierté. Ourlé d’énormes frasils, le fleuve se mêle au paysage avec la puissance originelle de l’océan. Près du pon qui conduit à l’île d’Orléans, nous assistons au spectacle visuel éblouissant des oies blanches qui entament leur long cortège. L’île constitue la réserve de fruits et de légumes des citadaims de la ville de Québec.

(Extrait d’un article paru dans ARCO Magazine)